

## Approche micro-économique de la différenciation des exploitations agricoles dans le delta du fleuve Rouge au Nord-Vietnam

Dao The Anh, Du Van Chau, Le Hoai Thanh

**D**epuis le retour à une agriculture familiale (1981), les exploitations agricoles se sont adaptées au nouveau contexte. Avec la distribution de la terre en 1988, la famille paysanne est devenue une unité de décision autonome faisant face au manque de capital. L'allocation des terres aux exploitants à long terme et la possibilité de transfert du droit d'usage — loi foncière de 1993 — a permis une sécurité foncière favorable aux investissements et à la mise en place d'un marché foncier. En réalité, le marché foncier n'existe que pour les terres d'habitation et de jardin ; pour la rizière, sa productivité n'étant pas très importante, il n'y a pas encore accumulation. Après cette distribution, il est resté très peu de terres pour les jeunes familles paysannes. La libéralisation économique et le développement du marché ont amélioré le niveau de vie. Les activités extra-agricoles (petit commerce, service local, location de main-d'œuvre...) jouent un rôle croissant dans le revenu des exploitations agricoles, surtout dans le delta du fleuve Rouge, où la population est très

dense. Dans chaque situation concrète, les paysans choisissent une orientation pour leur exploitation. Nous analysons ici trois cas concrets dans le district de Nam Thanh au cœur du delta, à 60 kilomètres au sud-est de Hanoi sur l'axe entre Hanoi et Hai phong.

### Zonage agro-écologique du district de Nam Thanh

Le district de Nam Thanh est bordé par deux fleuves du système du fleuve Rouge : Thai binh et Kinh thay (figure 1). Les conditions de transport et de communication y sont en général très favorables pour les paysans. Nam Thanh est un district surpeuplé et assez représentatif du delta avec une densité de population de 1 033 habitants par kilomètre carré et une possibilité en terre arable de 511 mètres carrés par habitant. Le taux de croissance démographique naturelle était de 1,52 % en 1994.

### Les principales productions agricoles

La production du district est surtout agricole et dominée par le riz, cultivé en deux saisons par an sur environ 14 500 hectares. En 1995, Le niveau moyen de rendement du riz irrigué est élevé pour le delta : 11,9 tonnes par hectare, 470 kilogrammes

de paddy par habitant. Sur les rizières hautes, qui représentent en moyenne environ 30 % du total en rizière, l'hiver, en troisième saison, on peut pratiquer des cultures sèches vivrières et maraîchères. Pour quelques communes du sud du district, les anciens jardins de litchi sont aussi une source de revenus très importante pour certains paysans. Les porcs sont élevés pour la viande, valorisant les résidus alimentaires (5,1 têtes/ha et 0,32 tête/hab), les bœufs sont élevés pour la traction (0,83 tête/ha). Les différentes situations du district ont été regroupées en trois grandes zones :

- communes ayant beaucoup de rizières hautes, une proportion importante de cultures sèches, représentées par Quoc tuan ;
- communes localisées sur les bords des fleuves, avec un pourcentage de rizières basses plus important, donc des cultures d'hiver moins développées, des cultures sèches sur les berges, le pâturage des bovins sur les digues, représentées par Thai tan ;

Dao The Anh, Du Van Chau, Le Hoai Thanh : Programme fleuve Rouge, département des systèmes agraires, INSA/VASI, Van Dien, Thanh Tri, Hanoi, République socialiste du Vietnam.

Tirés à part : Dao The Anh

Cahiers Agricultures 1997 ; 6 : 345-52  
Agriculture et développement 1997 ; 15 : 27-34

### Conversion des devises (au 30 mai 1997).

Devises	Achat (dongs vietnamiens VDN)	Vente (dongs vietnamiens VDN)
Dollar US (\$)	11 630	11 661
Franc français (FF)	1 911	2 055

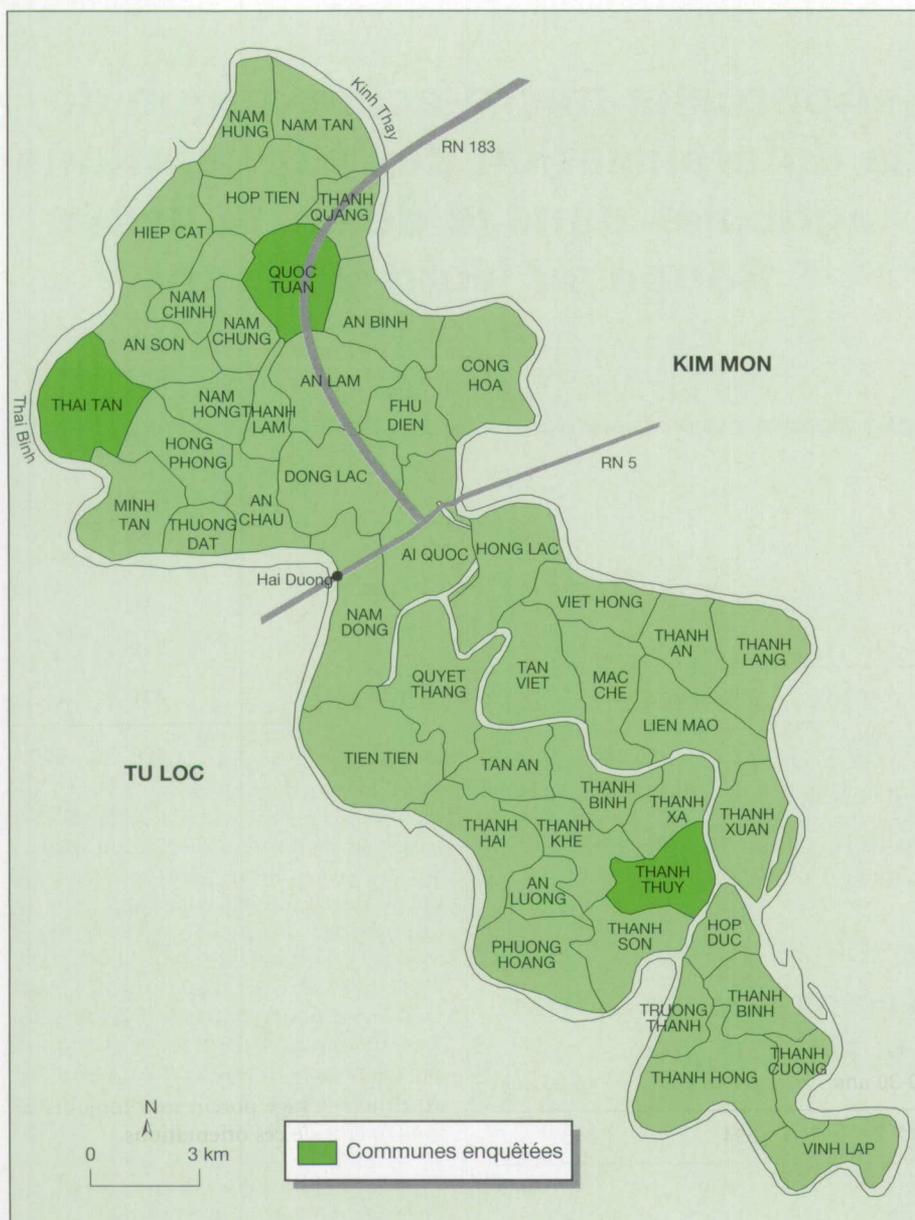


Figure 1. Le district de Nam Thanh et les communes enquêtées.

– communes dans la zone basse du sud du district, avec des jardins de litchi, procurant des revenus bien supérieurs au riz, représentées par Thanh thuy.

### Méthodologie : typologie des exploitations

La différenciation entre les exploitations agricoles est étudiée en suivant une typologie. Les exploitations sont classées pour deux facteurs de production :

– la structure de travail, définie par la situation du chef de famille (20-30 ans,

31-45 ans, 46-60 ans avec enfants, plus de 55 ans et plus d'enfants au foyer) ;

– l'utilisation du capital est identifiée en 3 types. Les paysans manquant de capital sont obligés d'emprunter avec des taux d'intérêts élevés pour continuer à produire ; les paysans autosuffisants en capital empruntent très peu et les paysans aisés en capital ont beaucoup d'emprunts à des taux raisonnables, permettant de diversifier la production.

Les données sont recueillies par un suivi sur 50 exploitations (utilisation de trésorerie, de terre et de main-d'œuvre) avec les cahiers remplis par les paysans pendant un an, de juin 1994 à mai 1995.

## Différenciation des exploitations agricoles dans les trois situations agro-écologiques du district

### Exploitations de la commune de Quoc tuan

Localisée le long de la route nationale, la commune de Quoc tuan dispose de conditions de transport très favorables. Le degré d'intensification des cultures est assez élevé et la plupart des familles sont autosuffisantes en riz. Les cultures sèches et les activités commerciales différencient les exploitations à revenu plus élevé. Quoc tuan fut une des meilleures communes productrices d'ail et d'échalote pour le marché grâce aux importantes surfaces pour les cultures d'hiver et les très bonnes connaissances techniques de la majorité des paysans. Mais depuis quelques années, ces cultures de rente connaissent une forte fluctuation de prix, limitant l'investissement des jeunes paysans dans cette activité au profit des activités extra-agricoles à revenu plus élevé. Quoc tuan est aussi un centre de collecte des produits agricoles (riz et porc) pour Quang Ninh, une province industrielle voisine. Quoc tuan dispose d'une tradition de petits commerçants — antérieure à la période collectiviste — qui participent activement au commerce depuis sa libéralisation à partir de 1990. Trois types d'exploitations ont été identifiés (tableaux 1, 2, 3).

#### Type 1 : utilisation élevée de capital et reproduction élargie rapide

Ces exploitations utilisent une quantité importante de capital afin de diversifier leurs activités dans différentes conditions de production. Quatre sous-types sont distingués selon l'âge (tableau 1) :

– A, jeunes installés, venant de familles commerçantes avec le capital de leurs parents. Leur système de production est riz - commerce et service (très développés et spécialisés) - élevage (développé). Ces familles vont se spécialiser dans le commerce local ;

– B, paysans d'âge moyen, ayant un système riz - cultures sèches importantes - activités extra-agricoles diversifiées - élevage moyennement important. L'éducation des enfants,

Tableau 1

**Type d'exploitation 1. Utilisation élevée de capital, reproduction élargie rapide de la commune de Quoc tuan en 1994-1995.**

Sous-type	A	B	C	D
Age du chef d'exploitation	20-30 ans	31-45 ans	46-60 ans	> 50 ans, plus d'enfant
Superficie (m <sup>2</sup> /tête)	526	603	429	863
Production de riz (kg de paddy/tête/an)	418	401	341	401
Production d'élevage porcin (FF/tête/an)	71	397	421	1 000
Production d'élevage porcin (FF/tête/an)	716	225	208	348
Marges extra-agricoles (FF/tête/an)	141 954	432	1 062	260
Autres revenus	non	peu	important	peu
<b>Revenu net (FF/tête/an)</b>	<b>4 388</b>	<b>1 226</b>	<b>1 842</b>	<b>1 459</b>

Revenu net = produit brut - consommation intermédiaire - amortissement - rémunération du travail loué - taxes.

Tableau 2

**Type d'exploitation 2. Autosuffisant en capital, reproduction élargie lente de la commune de Quoc tuan en 1994-1995.**

Sous-type	E	F	G
Age du chef d'exploitation	20-30 ans	31-45 ans	46-60 ans
Superficie (m <sup>2</sup> /tête)	542	594	610
Production de riz (kg de paddy/tête/an)	388	422	336
Production de cultures d'hiver (FF/tête/an)	136	363	489
Production d'élevage porcin (FF/tête/an)	139	147	248
Marges extra-agricoles (FF/tête/an)	176	142	101
Autres revenus	peu	peu	peu
<b>Revenu net (FF/tête/an)</b>	<b>716</b>	<b>597</b>	<b>769</b>

avec un objectif de promotion sociale, est une priorité pour ces exploitations ;  
- C, paysans âgés avec de grands enfants. Ils pratiquent un système riz - cultures sèches (très importantes) - activités extra-agricoles diversifiées (par les enfants) - autres revenus. Ils ont l'intention d'acheter des jardins en plus et les enfants sont orientés vers la ville ;

- D, paysans âgés n'ayant plus d'enfants. Leur système de production est riz (peu intensif) - cultures sèches (importantes) - élevage (développé) - artisanat d'appoint et autres revenus. Dans ce cas, les terres d'habitation et de jardins seront vendues et les terres agricoles louées par la famille. Les choix entre les cultures sèches de rente

Tableau 3

**Type d'exploitation 3. Manque de capital, reproduction simple, précaire de la commune de Quoc tuan en 1994-1995.**

Sous-type	I	K
Age du chef d'exploitation	20-30 ans	46-60 ans
Superficie (m <sup>2</sup> /tête)	486	549
Production de riz (kg de paddy/tête/an)	322	360
Production de cultures d'hiver (FF/tête/an)	140	164
Production d'élevage porcin (FF/tête/an)	94	40
Marges extra-agricoles (FF/tête/an)	201	428
Autres revenus	non	non
<b>Revenu net (FF/tête/an)</b>	<b>427</b>	<b>585</b>

et les activités extra-agricoles — comme mode d'accumulation — sont fonction de l'exploitant. Dans une situation favorable comme Quoc tuan, les jeunes se sont orientés vers les activités extra-agricoles, tandis que les paysans âgés continuent à produire les cultures sèches de rente. L'intensification du riz et l'élevage porcin sont toujours les fondements de ces orientations.

**Type 2 : autosuffisance en capital avec reproduction élargie lente**

Ces exploitations autosuffisantes en capital empruntent très peu, économisent sur la consommation pour maintenir la production. Ces familles diversifient les activités (agricoles et extra-agricoles) pour une stratégie anti-aléatoire. L'élevage porcin est peu important. On distingue (tableau 2) :

- E et F, exploitants jeunes et d'âge moyen ayant un système de production riz intensif - culture sèches (assez importantes) - location de travail ou petit commerçant. La stratégie de ces paysans est de s'agrandir, si possible en achetant des terres de jardin ;  
- G, paysans âgés avec de grands enfants. Leur système est riz (intensif) - cultures sèches (très développées et stables) - enfants à l'école ou louant leur travail - autres revenus. En général, un ou deux enfants reprendront l'exploitation.

### Type 3 : manque de capital avec reproduction simple et précaire

Ces exploitations sont endettées, en situation précaire pour l'autoconsommation (tableau 3) :

– I, jeunes paysans sans héritage en capital à l'installation, ayant recours au crédit pour investir dans la construction de la maison. Le système est riz (insuffisant) - cultures sèches vivrières (complémentaires) - location de travail d'appoint. Ce sont les plus pauvres de la commune. Ces familles ont eu des enfants après l'allocation des terres en 1993 et se retrouvent avec un manque de terres cultivées ;

– K, paysans âgés, endettés en raison de maladie, etc. Leur système est riz (faible rendement) - cultures sèches (complémentaires) - location de travail (enfants). Ils cherchent à migrer vers les zones où il y a plus de terres arables disponibles ou ayant plus d'opportunités de travail (plateau du centre, Dong Nai, Quang Ninh...).

### Exploitations de la commune de Thai tan

Thai tan est un peu enclavée, loin de la route principale et à côté de la digue. Les rizières intérieures à la digue sont basses et facilement inondables en été. Le pourcentage de terres cultivables en cultures sèches d'hiver est faible. La qualité des terres est donc un facteur de différenciation important. Les cultures maraîchères, sur la berge extérieure à la digue, sont soumises à une forte fluctuation des prix, ce qui freine leur développement. L'élevage porcin est un peu plus développé qu'à Quoc tuan, grâce à une alimentation facilitée à partir des cultures maraîchères. Le manque de capital pour les activités agricoles et commerciales était très important après la période collectiviste et les paysans ont plutôt tendance à louer leur travail. A cause de l'enclavement, le commerce ne s'est pas développé. Depuis quelques années, les familles en difficulté migrent de plus en plus vers le sud du Vietnam. Les jeunes issus de familles nombreuses cherchent à travailler en dehors de l'agriculture. Dans un tel contexte, la différenciation entre exploitations est moins forte qu'à Quoc tuan, mais il y a plus de paysans pauvres (tableaux 4, 5, 6).

### Type 1 : utilisation élevée de capital et reproduction élargie rapide

Dans les conditions des milieux naturel et socio-économique plus difficiles qu'à Quoc tuan, les exploitations de même type ne se différencient pas de la même manière. Trois sous-types sont distingués (tableau 4) :

#### Tableau 4

#### Type d'exploitation 1. Autosuffisant en capital, reproduction élargie lente de la commune de Thai tan en 1994-1995.

Sous-type	A	B	C
Age du chef d'exploitation	20-30 ans	31-45 ans	46-60 ans
Superficie (m <sup>2</sup> /tête)	730	1 112	565
Production de riz (kg de paddy/tête/an)	477	444	262
Production de cultures d'hiver (FF/tête/an)	144	352	294
Production d'élevage porcin (FF/tête/an)	514	365	260
Marges extra-agricoles (FF/tête/an)	1 506	359	762
Autres revenus	non	important	non
<b>Revenu net (FF/tête/an)</b>	<b>1 510</b>	<b>1 214</b>	<b>1 642</b>

#### Tableau 5

#### Type d'exploitation 2. Autosuffisant en capital, reproduction élargie lente de la commune de Thai tan en 1994-1995.

Sous-type	E	F	G	H
Age du chef d'exploitation	20-30 ans	31-45 ans	46-60 ans	> 50 ans, plus d'enfant
Superficie (m <sup>2</sup> /tête)	1 166	745	611	840
Production de riz (kg de paddy/tête/an)	474	400	328	285
Production de cultures d'hiver (FF/tête/an)	330	144	147	72
Production d'élevage porcin (FF/tête/an)	366	180	287	0
Marges extra-agricoles (FF/tête/an)	133	256	385	460
Autres revenus	peu	non	important	non
<b>Revenu net (FF/tête/an)</b>	<b>892</b>	<b>800</b>	<b>924</b>	<b>757</b>

– A, jeunes ayant une dotation favorable en capital. Leur système est riz - élevage porcin (important) - service local (avec gros capital). Ils souhaitent un remembrement de parcelles, afin de dégager plus de temps pour l'activité extra-agricole. Pour ces exploitants, la location de l'habitat est cruciale pour les services locaux ;

– B, les paysans d'âge moyen ayant un système plus diversifié et plus agricole, riz - cultures d'hiver (importantes) - élevage (développé) - activités artisanales (peu de capital, fabrication de natte). La priorité

est donnée à l'éducation des enfants pour quitter l'agriculture ;

– C, paysans âgés avec grands enfants. Ils pratiquent un système riz (insuffisant) - culture d'hiver - élevage (moyen) - activités extra-agricoles (importantes par enfants) - autres revenus. Leur revenu total est le plus élevé de la commune. Une double stratégie d'installation des enfants se rencontre, soit par l'achat de terre d'habitation et de jardin sur place, soit par l'installation des enfants sur des domaines plus vastes dans d'autres régions du pays.

### Type 2 : autosuffisant en capital avec reproduction élargie lente

On distingue trois modes d'exploitation (tableau 5) :

– E et F, paysans jeunes et d'âge moyen. Leur système est riz (intensif) - cultures d'hiver (diversifiées) - activités extra-agricoles (peu de capital) - autres revenus. Ces familles souhaitent louer des terres ou acheter des terrains en adjudication ;

– G, paysans âgés avec les enfants. Leur stratégie est anti-aléatoire, avec un système riz (précaire) - cultures sèches (complémentaires) - location de travail (enfants) - autres revenus. Leur salaire de retraite est important pour la famille. Leur objectif est que les enfants quittent l'agriculture et que les terres soient mises en location ;

– H, paysans âgés n'ayant plus d'enfants. Ils commencent à diminuer l'intensité de travail avec un système riz (suffisant, peu intensif) - cultures sèches (faible) - usurier ou artisanat.

### Type 3 : manque de capital avec reproduction simple et précaire

Nous pouvons y trouver deux sous-types (tableau 6), dont les logiques sont les mêmes que le type 3 de Quoc tuan, mais les paysans sont plus pauvres qu'à Quoc tuan, ayant moins d'opportunité pour les activités extra-agricoles.

## Exploitations de la commune de Thanh thuy

Thanh thuy est localisée dans la zone d'origine des vergers de litchi. La différenciation entre les familles est déterminée par la possession d'anciens vergers de litchi — source de revenu importante et assez stable. Les familles ayant des revenus de verger en production peuvent transformer rapidement les rizières en nouveaux vergers. Cette activité se développe dans le cadre d'un projet de transformation des rizières basses en vergers, sur des billons chinois (large planche bombée exondée entourée d'eau en permanence), proposé par le district de Nam Thanh depuis 1993, afin d'améliorer la productivité des terres basses. Toutes les rizières proches des habitations sont en priorité transformées en vergers. Les familles riches, avec leur capacité d'investissement, transforment tout de suite une grande partie des rizières en nouveau verger de litchi. Les familles plus pauvres pratiquent la transformation en verger peu à peu avec la main-d'œuvre familiale. Certaines familles ont déjà transformé toutes leurs rizières en jardin et en verger et achètent du riz pour leur consommation. C'est un mode de

### Tableau 6

#### Type d'exploitation 3. Manque de capital, reproduction simple, précaire de la commune de Thai tan en 1994-1995.

Sous-type	I	J	K
Age du chef d'exploitation	20-30 ans	31-45 ans	46-60 ans
Superficie (m <sup>2</sup> /tête)	554	937	1 094
Production de riz (kg de paddy/tête/an)	178	294	289
Production de cultures d'hiver (FF/tête/an)	97	208	82
Production d'élevage porcin (FF/tête/an)	215	153	226
Marges extra-agricoles (FF/tête/an)	25	95	0
Autres revenus	non	non	non
<b>Revenu net (FF/tête/an)</b>	<b>277</b>	<b>279</b>	<b>205</b>

### Tableau 7

#### Type d'exploitation 1. Utilisation élevée de capital, reproduction élargie rapide de la commune de Thanh thuy en 1994-1995.

Sous-type	A	B	C
Age du chef d'exploitation	20-30 ans	31-45 ans	46-60 ans
Superficie (m <sup>2</sup> /tête)	570	744	670
Nouveau verger (m <sup>2</sup> /tête)	198	451	278
Production de riz (kg de paddy/tête/an)	213	369	400
Production de litchi (FF/tête/an)	167	317	154
Production de cultures d'hiver (FF/tête/an)	148	249	206
Production d'élevage porcin (FF/tête/an)	225	840	234
Marges extra-agricoles (FF/tête/an)	1 687	1 552	841
<b>Revenu net (FF/tête/an)</b>	<b>1 043</b>	<b>2 141</b>	<b>1 076</b>

production plus rentable que la culture de riz et le processus d'accumulation foncière a démarré pour certains afin de constituer des fermes de bonne taille, spécialisées en production de litchi et transmissibles à leurs enfants. Le prix des rizières transformables en jardin ou verger devient plus élevé que celui des autres rizières. Le séchage et le commerce du litchi séché sont des activités très développées et rémunératrices pour les familles disposant de capital. Les différentes logiques de fonctionnement des

exploitations agricoles sont détaillées dans les tableaux 7, 8, 9.

### Type 1 : utilisation élevée de capital et de reproduction élargie rapide

Dans la zone de litchi, les sources de capital des familles sont liées étroitement aux anciens vergers de litchi. On distingue trois modes d'exploitation (tableau 7) :

– A, jeunes ayant des héritages importants en capital et en vergers de litchi en production. Ils pratiquent un système riz -

Tableau 8

**Type d'exploitation 2. Autosuffisant en capital, reproduction élargie lente de la commune de Thanh thuy en 1994-1995.**

Sous-type	E	F	G	H
Age du chef d'exploitation	20-30 ans	31-45 ans	46-60 ans	> 50 ans, plus d'enfant
Superficie (m <sup>2</sup> /tête)	695	730	628	918
Nouveau verger (m <sup>2</sup> /tête)	pas encore	276	pas encore	non
Production de riz (kg de paddy/tête/an)	437	293	500	270
Production de litchi (FF/tête/an)	0	210	148	299
Production de cultures d'hiver (FF/tête/an)	43	160	217	95
Production d'élevage porcin (FF/tête/an)	560	104	315	160
Marges extra-agricoles (FF/tête/an)	0	156	0	0
<b>Revenu net (FF/tête/an)</b>	<b>255</b>	<b>692</b>	<b>471</b>	<b>621</b>

Tableau 9

**Type d'exploitation 3. Manque de capital, reproduction simple, précaire de la commune de Thanh thuy en 1994-1995.**

Sous-type	I	J
Age du chef d'exploitation	20-30 ans	31-45 ans
Superficie (m <sup>2</sup> /tête)	312	630
Nouveau verger (m <sup>2</sup> /tête)	pas encore	111
Production de riz (kg de paddy/tête/an)	150	383
Production de litchi (FF/tête/an)	0	78
Production de cultures d'hiver (FF/tête/an)	49	143
Production d'élevage porcin (FF/tête/an)	99	189
Marges extra-agricoles (FF/tête/an)	126	349
<b>Revenu net (FF/tête/an)</b>	<b>228</b>	<b>516</b>

litchi (moyen) - élevage (moyen) - commerce (important) - nouveau verger. Ils transforment une partie des rizières en vergers avec la force de travail louée et ils ont l'intention d'accumuler les vergers ;

- B, paysans d'âge moyen, ayant une potentialité en capital plus importante que le sous-type précédent. Le système est riz - litchi (important) - commerce (important) - élevage - nouveau verger important. Ces

familles transforment tout de suite une surface importante de rizières en vergers et achètent en plus des vergers. Le patrimoine foncier sera réparti entre les enfants ;

- C, paysans âgés avec grands enfants. Ils pratiquent un système diversification agricole (à un degré moyen) - litchi (moyen) - activités extra-agricoles (importantes par les enfants) - nouveau verger moyen. Les terres seront totalement transformées en

verger et distribuées en héritage aux enfants.

**Type 2 : autosuffisant en capital avec reproduction élargie lente**

On distingue quatre sous-types d'exploitation (tableau 8) :

- E, jeunes ayant peu de capital au départ. Leur système de production est riz (intensif) - élevage de porcs et de canards. Leur objectif est d'établir peu à peu un verger de litchi ;

- F, paysans d'âge moyen. Leur système est riz - litchi (important) - activités agricoles et extra-agricoles (diversifiées et peu de capital) - nouveau verger moyen. Ces paysans souhaitent acheter des vergers mais leur capital est limité ;

- G, paysans âgés avec grands enfants, parfois déjà installés. Ils pratiquent un système riz (intensif) - litchi - cultures sèches (diversifiées) - élevage (développé) - aide des enfants séparés pour transformer un nouveau verger. Ils ont le projet de transformer peu à peu les rizières en jardin avec la main-d'œuvre familiale et répartir ensuite les terres en héritage à leurs enfants ;

- H, paysans âgés dont les enfants se sont déjà établis. Ils pratiquent un système riz (extensif) - litchi (important) - cultures sèches et élevage faibles - autres revenus. Les terres sont distribuées en héritage aux enfants.

**Type 3 : manque de capital avec reproduction simple et précaire**

Ce sont des exploitations en situation très défavorable dans le processus de transformation de rizières en verger, car elles n'ont pas du tout de capital.

Deux types d'exploitation sont distingués (tableau 9) :

- I, jeunes installés, ayant un système riz (insuffisant) - cultures sèches vivrières (complémentaire) - élevage (faible) - location de travail. Ils ont pour projet d'établir peu à peu des vergers, mais se heurtent à de grandes difficultés ;

- J, paysans d'âge moyen, endettés. Leur système est riz - litchi (peu) - élevage (moyen) - location de travail - nouveau verger (peu à peu).

**Trajectoires d'évolution des types d'exploitation**

A partir des trois cas étudiés, nous observons des logiques spécifiques de différenciation,

liées aux avantages comparatifs de chaque zone agro-écologique et économique, mais aussi des orientations générales, liées à l'évolution des exploitations familiales. On retrouve ainsi des logiques identiques dans différentes communes.

Dans le cas où les paysans ne sont pas endettés, la dynamique des familles est illustrée par la *figure 2*.

Dans le cas de paysans endettés, manquant de capital, l'accumulation n'est pas possible. Cette situation conduit ces familles à une décapitalisation. Ce type de famille a besoin d'aide extérieure en capital pour survivre. Les trajectoires de ces exploitations peuvent être celles indiquées dans la *figure 3*.

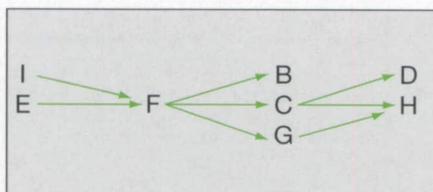
Pour le cas particulier des jeunes familles, avec une aide importante en capital ou un héritage important de la part de leurs parents, elles s'orientent vers un complément des productions agricoles par des activités extra-agricoles. Dans le futur, une partie de ces familles quittera peut-être complètement l'agriculture pour le commerce.

## Les implications pour le développement local

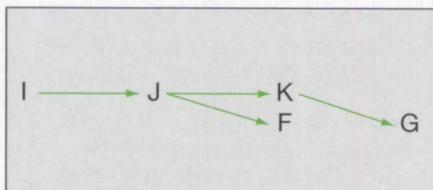
Le développement économique et le degré de différenciation des exploitations agricoles sont étroitement liés à chaque localité et à ses caractéristiques. Dans un contexte socio-économique identique, les questions posées pour le futur ne sont pas les mêmes selon les communes.

### Commune de Quoc tuan

Avec une base de production de riz peu différenciée entre les familles, la question de l'accumulation grâce aux activités agricoles (surtout les cultures sèches) ou au commerce des produits agricoles peut être résolue par une spécialisation des exploitations soit vers le commerce, soit vers l'agriculture intensive. Dans ce dernier cas, il y aura davantage de rizières en location dans le futur. Pour développer les cultures sèches de rente, les paysans ont besoin de mesures de politique agricole afin de régulariser le fonctionnement des marchés. Dans ce domaine, il y a aussi la place pour de nouvelles technologies de transformation des produits maraîchers. Les formes de production sous contrat seront utiles pour stimuler la production maraîchère de qualité.



**Figure 2.** Dynamique d'évolution des exploitations, dans le cas où les paysans ne sont pas endettés.



**Figure 3.** Dynamique d'évolution des exploitations, dans le cas où les paysans sont endettés, manquant de capital.

### Commune de Thai tan

La qualité et la quantité de terre disponible, le niveau de connaissance et le capital différencient la production agricole des familles. Les produits maraîchers, localisés sur les berges en dehors des digues, subissent des problèmes de prix. Les élevages porcins et bovins ont tendance à se développer, mais sont également très touchés par les problèmes de marché. En condition géographique défavorable, les activités commerciales sont difficiles à développer sur la commune, les mouvements de migration et de location de force de travail à l'extérieur sont donc très fréquents. Seule une faible partie des familles, assurant les services locaux avec leur capital, peut rester en situation économique stable. Dans le futur proche, à côté des différentes mesures nécessaires pour créer des débouchés pour les produits agricoles, il faudra trouver sur place des activités extra-agricoles rémunératrices, afin de diminuer l'exode des jeunes. Les formes d'association paysanne pour la mise sur le marché permettraient d'intégrer les paysans en difficulté dans l'économie du marché.

### Commune de Thanh thuy

Dans un contexte particulier d'une importante zone de production de litchi, les paysans ont tendance à transformer toutes les rizières en nouveaux vergers et à accumuler la terre de verger pour se spécialiser. Les paysans pauvres seront moins avantagés dans ce processus. Actuellement, l'économie des exploitations est très favorable à ceux qui ont

des vergers en production grâce à l'augmentation de prix du litchi, mais dans le futur, il faut prévoir les chutes de prix. Pour diminuer les risques du marché, il est nécessaire de compléter la technique de séchage de litchi par d'autres techniques de conservation et de transformation. De plus, il faut prévoir aussi les risques causés par le changement du régime hydraulique après la transformation complète des rizières en vergers sur billons, dans les conditions d'une zone basse.

## Conclusion

A partir de l'analyse de ces trois situations, des problèmes de développement économique sont signalés à l'échelle du district et des districts voisins dans une zone potentielle de productions maraîchères et fruitières. Pour répondre à la question de l'instabilité du prix des produits agricoles, simultanément aux mesures de régulation de l'Etat, les projets de développement doivent porter leur attention sur les nouvelles techniques appropriées pour transformer et conserver les fruits et les légumes. Les nouvelles formes de coopération autonome entre les paysans, permettant aux exploitations de faire face au marché, sont aussi indispensables. Il faut encourager les initiatives paysannes dans ce domaine car ces formes d'organisation pourraient aider les paysans pauvres à entrer dans le mécanisme du marché et pourraient consolider le rôle des paysans dans une filière.

Concernant la mentalité paysanne sur les problèmes fonciers, nous observons que la plupart des paysans resteront sans doute à la campagne, même si les jeunes sont attirés par les villes. En effet, l'absorption de force de travail par l'industrie est encore faible. Toutefois, dans les situations très difficiles comme Thai tan, la recherche d'un emploi même précaire est indispensable dans des activités extra-agricoles car les surfaces de terre cultivables sont très limitées.

Nous retrouvons à partir des statistiques les mêmes tendances de diversification ou de spécialisation des activités économiques. Actuellement, dans les zones favorables, diversifiées et intensifiées antérieurement, la diversification agricole diminue, tandis que les activités extra-agricoles se développent. En revanche, au cours de ces dernières années, dans les zones basses et défavorables, la diversification agricole a tendance à se développer. Par endroit, les exploitations sont spécialisées dans les activités extra-agricoles propres à un village, ou dans la production fruitière et le maraîchage. Le futur de l'agriculture du delta du fleuve Rouge est encore très discuté actuellement. ■

## Références

Boussard J.-M., 1987. *Economie de l'agriculture*. Paris, France, Economica, 310 pages.

Dao The Tuan, 1995. Enquêtes sur les nouvelles formes de coopération des paysans au Vietnam. Hanoi, Vietnam, Maison d'édition de la Politique nationale, 142 p., (en vietnamien).

Dao The Tuan, 1997. *Economie familiale paysanne*. Hanoi, Vietnam, Maison d'édition de la politique nationale, 214 p., (en vietnamien).

Institut national des sciences agronomiques, programme fleuve Rouge, 1995. *L'agriculture du delta du fleuve Rouge à l'heure des réformes*. Hanoi, Vietnam, Maison d'édition de l'agriculture, 284 p., (en vietnamien et en français).

Malinvaud E., 1982. *Leçons de théorie micro-économique*. Paris, France, Dunod, 385 p.

Réthoré A., Riquier D., 1988. *Gestion de l'exploitation agricole, éléments pour la prise de décision*. Paris, France, Lavoisier, 250 p.

Tchaynov A., 1990. *L'organisation de l'économie paysanne*. Paris, France, Librairie du Regard, 344 p.

## Résumé | Approche micro-économique de la différenciation des exploitations agricoles dans le delta du fleuve Rouge au Nord-Vietnam.

Depuis le début des années 80, avec les réformes économiques ayant pour objectif le retour à une agriculture familiale, les exploitations agricoles dans le delta du fleuve Rouge ont beaucoup évolué. L'écart entre les exploitations est de plus en plus accentué entre les villages. Par une approche micro-économique, ces situations sont étudiées dans un district ayant les caractéristiques d'intensification agricole du delta. Les facteurs de différenciation sont très complexes, liés à l'économie familiale (l'âge du chef de famille, le type d'utilisation du capital, son degré de reproduction) et aux caractéristiques de chaque condition agro-écologique et socio-économique. L'accroissement de la différenciation entre les exploitations est plus forte dans les zones favorables pour le développement des activités extra-agricoles que dans les communes défavorisées, avec uniquement des cultures vivrières. Une partie des exploitations agricoles va quitter l'agriculture et se spécialiser dans les activités extra-agricoles en milieu rural. La migration saisonnière des paysans vers la ville, dans les communes uniquement agricoles, est fréquente. Dans les zones favorables aux produits agricoles de forte valeur ajoutée, comme les litchis, il existe une tendance à l'accumulation foncière pour une spécialisation dans l'agriculture. La différenciation économique et foncière est accentuée.

## Summary | A micro-economic analysis of the differences between farms in the Red River delta in north Vietnam.

Since the start of the 1980s, farms in the Red River delta have changed considerably as a result of the economic reforms that encouraged a return to family farming. Differences between farms in different villages are growing. A micro-economic study is being carried out into these differences in an intensively-farmed district in the region. The factors that cause this differentiation between farms are very complex. They are linked to the family's economic situation (the age of the head of the household, use of capital, returns on capital) and to agroecological and socioeconomic conditions. The increase in the disparity between farms is more pronounced in areas suitable for the development of non-agricultural activities than in less favoured areas where only food crops are grown. Some farmers will leave farming to specialize in rural non-agricultural activities. In exclusively agricultural districts, smallholders often move to towns for seasonal work. In areas where high-value crops such as litchis are produced, people tend to accumulate land and specialize in agriculture, which heightens the disparities in land ownership and standard of living.

## Tóm tắt | Tiếp cận kinh tế vi mô về vấn đề phân hoá của các hộ nông dân vùng đồng bằng Sông Hồng.

Từ đầu những năm 80, cũng với các cải cách kinh tế với mục đích trở về một nền nông nghiệp gia đình, các hộ nông dân vùng đồng bằng sông Hồng đã có nhiều thay đổi. Sự phân hoá giữa các hộ nông dân ngày càng rõ nét giữa các làng. Bằng tiếp cận kinh tế vi mô, sự phân hoá của điều kiện được nghiên cứu trong một huyện có đặc điểm thâm canh nông nghiệp của đồng bằng. Các yếu tố gây phân hoá rất phức tạp, có liên quan tới kinh tế gia đình (tuổi của chủ hộ, kiểu sử dụng vốn, mức độ tái sản xuất) và liên quan tới đặc điểm của mỗi điều kiện nông sinh thái và kinh tế xã hội ở các vùng có thuận lợi cho việc phát triển các hoạt động phi nông nghiệp sự phân hoá xã hội cao hơn so với các vùng thuần nông. Một bộ phận các hộ nông dân sẽ rời khỏi nông nghiệp để chuyên môn hoá trên các hoạt động phi nông nghiệp ở nông thôn. Việc di cư theo mùa vụ của nông dân ra thành phố ở các xã thuần nông là phổ biến ở các vùng thuận lợi cho việc phát triển các hoạt động nông nghiệp có giá trị kinh tế cao như vải thiều, xu hướng tích lũy đất đai bắt đầu nhằm chuyên môn hoá trong nông nghiệp. Sự phân hoá kinh tế và đất đai ở đây có xu hướng tăng lên.